

Sr Marie-Thérèse RASCLE- 18 octobre 2017 -

Je ne peux pas faire une biographie de Marie-Thérèse, sinon qu'elle était d'une famille de cinq enfants dont une sœur carmélite et un frère prêtre et de nombreux neveux, nièces et petits neveux...

J'évoquerai seulement quelques souvenirs lointains et proches. Chacun (chacune) pourra s'exprimer aussi...

J'ai personnellement vécu avec elle trois ans à la Motte Chalancon.

Je la vois, chargée de gérer la maison du Fort, maison paroissiale qui accueillait à bas prix des familles de vacanciers. Elle donnait beaucoup de son temps pour les accueillir, en logeant le maximum - heureusement qu'il n'y avait pas les normes et les contrôles., !

Elle y a découvert comme nous nos frères protestants, dans des liens d'amitié, très simples, fraternels mais aussi de célébration, de collaboration. Récemment, elle disait encore : « j'ai découvert l'oe-cu-mé-nis-me ... détachant les syllabes, comme elle aimait le faire !

Son frère Auguste, prêtre dans le Vaucluse, venait souvent la voir, chargé de melons, fruits, et bon vin. On célébrait et festoyait avec lui. Marie-Thérèse avait une grande admiration et même vénération pour son frère.

Il y a trois mois, elle est arrivée à l'Olivier, ne réalisant pas bien ce changement. La vue des personnes handicapées, confuses, lui a été un choc. Elle essayait avec courage de s'habituer. La contrainte de l'oxygène en permanence lui était dure. Mais, comme déjà depuis quelque temps, elle aspirait à « *partir vers le Seigneur* ». Elle s'abandonnait en disant « *Dieu pourvoit* » ; mais cela n'empêche pas tristesse et angoisse. Elle était habitée par la pensée de sa sœur carmélite, âgée elle aussi et souffrante, et une belle-soeur bien malade.

Elle ne cessait de regarder les photos de famille ou du prieuré de Contres et de relire des témoignages de son frère.

Déjà détachée de la terre, elle n'était pas exigeante, craignant que l'on dépense pour elle, nous remerciant beaucoup. Elle avait souci de notre santé et surtout de savoir si on « *évangélisait bien* ».

« *Quand je mourrai, ne pleurez pas sur moi* »

Je lui ai répondu « on fera ce qu'on pourra, mais on se réjouira de ce que tu sois partie avec le Seigneur à qui tu as donné ta vie ». Maintenant le Souffle de l'Esprit Saint Lui donne enfin de respirer pleinement, en Paix.

Sr Marie-Jeanne

.....